

GUFFENS (Joseph), Monseigneur, Membre de la Compagnie de Jésus, Vicaire apostolique du Kwango (Saint-Josse-ten-Noode, 25.3.1895 - 21.6.1973).

Né à Saint-Josse-ten Noode le 25 mars 1895, dans une famille de sept enfants dont quatre embrassent la vie religieuse, Joseph Guffens entre dans la Compagnie de Jésus en septembre 1913. Lorsque la guerre éclate, en août 1914, il s'engage comme brancardier et passe quatre années au front de l'Yser, à se dépenser au service des blessés. Il est cité trois fois à l'Ordre du Jour de l'Armée pour son dévouement et son courage.

Après un cycle d'études de philosophie, il s'embarque pour l'Afrique en 1921. Affecté au poste de Wombali, à l'embouchure du Kwango, il prend en charge l'école de la mission pendant trois ans, s'initiant à la langue et aux coutumes indigènes.

Revenu en Belgique en 1924, il poursuit pendant cinq ans des études de théologie et reçoit l'ordination sacerdotale. Durant ce séjour à Louvain, il apporte une collaboration active au Père Pierre Charles, fondateur de l'AUCAM (Aide des Universités Catholiques Aux Missions) et initiateur de la FOMULAC (Fondation Médicale de l'Université de Louvain au Congo).

De retour en Afrique en 1929, le Père Guffens est envoyé à la mission de Kikwit où on lui confie les établissements scolaires : écoles primaires, professionnelles et normales. En 1934, il crée une section préparatoire au petit séminaire et, deux ans plus tard, il ouvre le postulat de la Congrégation autochtone des Frères Joséphites du Kwango. En 1937, les nouveaux bâtiments de Kinzambi accueillent les petits séminaristes ainsi que le noviciat des Frères Joséphites. La direction des deux sections est confiée au P. Guffens qui fondera encore une école de greffiers.

Dès ce moment, se trouve concrétisé l'objectif auquel le P. Guffens veut consacrer toute son activité : former les élites dont le Congo aura besoin demain, des prêtres, des religieux, des collaborateurs de l'administration, solidement formés et christianisés en profondeur.

En 1949, le P. Guffens est désigné comme coadjuteur avec droit de succession de Monseigneur Van Schingen, vicaire apostolique du Kwango. Le sacre épiscopal a lieu le 21 août au petit séminaire de Kinzambi et le nouvel évêque prend pour devise « *Parare Domino plebem perfectam* », ce qui traduit parfaitement sa préoccupation fondamentale.

A la suite d'ennuis de santé persistants, Mgr Guffens se verra contraint de démissionner et de rentrer définitivement en Belgique. On lui confie la préparation du Pavillon des Missions catholiques du Congo et du Ruanda-Urundi, en vue de l'Exposition universelle de Bruxelles (1958). Il consacre toutes ses forces à cette entreprise de grande envergure qui suscite l'admiration de bon nombre de visiteurs. Au moment où la grave crise de l'indépendance du Congo se dessine et où d'aucuns semblent encore se rassurer dans une vue assez triomphaliste des réalisations de l'Eglise en Afrique centrale, Mgr Guffens s'efforce de dresser un bilan objectif, moins axé sur des succès passés que sur les perspectives d'avenir d'une jeune Eglise qui devra bientôt prendre toutes ses responsabilités.

Souffrant d'une anémie pernicieuse et prenant de l'âge, il consacre ses dernières années à recevoir ses amis africains et à entretenir une abondante correspondance avec tous ceux qui sollicitent de sa sagesse avis et conseils. A la suite d'une intervention chirurgicale, il s'éteint dans la nuit du 21 juin 1973.

Juin 1983.

[Comm.]

J. Denis.